

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamaska
INCORPORÉE.

LETTRE POLITIQUE

OTTAWA, le 4 janvier, 1924 — La race française au Canada et tous les Canadiens viennent de faire une lourde perte par la mort de l'honorable L. P. Brodeur, Lieutenant-Gouverneur de Québec. Issu d'une modeste famille, il s'achemina à grands pas dans la voie du succès dans la vie publique, par son esprit de droiture, son travail infatigable et ses talents exceptionnels.

Sous l'administration Laurier, il fut tour à tour président des Communes, ministre de la marine, représentant de son gouvernement à la conférence impériale et chargé de négocier un traité de commerce avec la France en 1907. Il accepta en 1911 un poste de juge à la Cour Suprême et dans ces nouvelles fonctions, il fit preuve de connaissances légales profondes autant qu'étendues et d'un jugement prudent. Sir Louis Davies, premier juge de la Cour Suprême, déclara que "ses jugements étaient marqués au coin d'un rare bon sens et basés sur une connaissance approfondie des lois de sa province."

Il quitta le banc pour devenir chef de l'exécutif de sa province natale, un grand honneur et digne couronnement d'une carrière bien remplie. Son départ d'Ottawa fut vivement regretté de tous ceux qui eurent le plaisir de vivre dans son intimité. De toutes parts on vint le féliciter. Il fut l'objet de nombreuses fêtes où l'on se plut à célébrer amicalement les belles qualités qui avaient tant contribué à ses immenses succès.

Son arrivée à Québec fut saluée avec enthousiasme, tant sa popularité était grande et son empire sur les cœurs solide et durable.

Cette mort presque subite est l'occasion d'un grand deuil dans la famille canadienne.

En apprenant cette nouvelle, le très honorable MacKenzie-King, premier ministre, déclara, après avoir fait l'éloge du regretté défunt "qu'il était essentiellement un bon citoyen et un ami sincère."

L'honorable Ernest Lapointe, ministre de la marine, qui avait joué plus que tout autre de l'intimité du défunt, déclara ce qui suit: —

"La mort de l'honorable M. Brodeur m'affecte profondément. Il a été pour moi depuis vingt ans un ami sûr, un guide et un modèle. Sa disparition est une grande perte pour la province, pour sa race et pour son pays.

"C'était un canadien idéal et un véritable patriote.

"Je n'ai jamais connu de nature plus généreuse, une plus belle âme et un plus noble caractère."

Si tous les Canadiens ont droit de pleurer la mort du regretté M. Brodeur, les libéraux lui doivent une pensée reconnaissante. Il fut de cette jeune phalange qui entoura Laurier avant 1896 et qui n'épargna ni son temps, ni ses énergies pour faire triompher les principes immortels qui sont la base de notre politique. Il était orateur entraînant et aussi polémiste redoutable, maniant également bien la parole et la plume. Sa pensée était faite de lumière et sa parole de chaleur. Un jugement raisonné et toujours pondéré en faisait un conseiller précieux autant que recherché.

L'honorable L. P. Brodeur reste l'un des hommes d'Etat canadiens distingués de la brillante phalange Laurier.

Si nous avons cru à propos de souligner les talents et les mérites de notre distingué compatriote, c'est pour que son souvenir invite la meilleure jeunesse de notre époque à suivre de si beaux exemples.

Il nous reste encore un devoir, celui de discuter avec nos lecteurs la situation canadienne au point de vue financier et industriel.

Une enquête tenue par les grandes associations d'employeurs et à laquelle les chefs ouvriers collaborèrent permit d'arriver à la conclusion que les affaires avaient été bonnes en 1923 "et que l'on prévoyait une période de bon temps pour la nouvelle année."

Le gouvernement MacKenzie-King avait promis de rétablir la paix et de ramener la prospérité.

La paix est avec nous.

Il nous reste à enregistrer le témoignage des principaux employeurs et patrons et des employés eux-mêmes pour arriver à une solution satisfaisante des problèmes que le gouvernement actuel s'était proposé de résoudre.

Les adversaires peuvent encore crier à la banqueroute. Ils peuvent encore chercher à faire croire que les affaires vont mal, ils ne peuvent tromper les lecteurs qui se renseignent.

Oui, le gouvernement MacKenzie-King a tenu ses promesses et les agissements des conservateurs n'obtiendront pas de succès. Leurs accusations mal fondées tombent d'elles-mêmes. Les faits, les chiffres ont une éloquence qui ne se discute pas. Nous avons la prospérité. L'année 1924 est remplie de promesses.

ANOMALIES PROHIBITIONNISTES

Il est intéressant d'examiner le fonctionnement de la loi dans les pays où l'on abomine l'esprit de la vigne. Chez quelques-uns, la vente des liqueurs, bien que prohibée par une majorité de consciences farouches, n'en continue pas moins son cours sous des prétextes légaux; chez d'autres, le régime de liberté a été plus ou moins remplacé par un système d'auto-empoisonnement, qui n'est, en somme, qu'un enivrement plus définitif et surtout plus soporifique.

Dans la province de l'Ontario qui consent à s'isoler de ses voisins de l'Ouest et de l'Est et à rester à peu près seule au milieu d'une vertueuse sécheresse, le gouvernement a réussi à faire des profits à même la vente des liqueurs qu'il condamne. Nous lisons à ce sujet, dans le "Saturday Night": "Le gouvernement actuel de cette province se trouve dans une absurde anomalie: il retire annuellement de grands bénéfices de la vente des liqueurs. S'il est vrai que les spiritueux ne sont vendus que pour fins médicales (et la loi le veut ainsi) comment admettre, sans pécher contre le bon sens ou s'exposer au ridicule, qu'un gouvernement provincial puisse raisonnablement compter faire un million de profits annuels sur le seul commerce d'une "drogue"?... Le gouvernement est-il un buvetier, oui ou non? S'il ne l'est pas, c'est-à-dire, s'il n'est que le distributeur des boissons au profit des malades, son devoir serait de vendre les liqueurs au prix coûtant ou à peu près."

Nous pourrions dire plus clairement que le gouvernement, en retirant un million de dollars, chaque année, de la vente de liqueurs aux malades ontariens, doit constater avec un serrement de cœur que le nombre de personnes à guérir, en Ontario, est formidable. Les patients consomment évidemment des milliers de gallons de spiritueux, et les médecins sont extrêmement occupés dans la livraison des certificats exigés par la loi. Doit-on en conclure qu'une province presque entière est en mauvaise santé?

Ce serait dénigrer toute une population. Non, la vraie maladie, c'est la loi elle-même, qui, en détruisant la liberté, et en érigeant des systèmes impossibles, devient un facteur de désordre. Les personnes sensées, celles qui font le culte du juste milieu, ne cesseront de considérer la prohibition comme l'une des plus lamentables comédies des temps modernes.

Aux Etats-Unis, les abus sont plus néfastes. On vient de publier, chez nos voisins, des statistiques navrantes sur les mortalités dues à la consommation des boissons frelatées. Une dépêche officielle nous

apprend que, dans la seule ville de Philadelphie, en 1923, environ 3,000 personnes ont été tuées par l'abus de liqueurs empoisonneuses. Dans la ville de New York, à partir de la veille de Noël au premier lundi suivant le jour de l'an, onze personnes sont mortes pour avoir abusé de boissons frelatées et 225 sont dans les hôpitaux pour la même cause.

A ces tragédies viennent s'ajouter des crimes de toute sorte, des meurtres, des vols, des assauts, des actes de délire dus à la liqueur achetée en contrebande et bue dans les tripots. Durant les fêtes, New-York a dû maintenir sur pied une véritable armée d'hommes de police chargés de surveiller les pochards. Les rigueurs de la loi n'empêchent pas la criminalité d'augmenter en des proportions alarmantes partout où existe le monstre prohibitionniste.

En face de ces faits, nous sommes heureux de jeter nos regards sur la province de Québec, où les cas d'empoisonnements par les liqueurs n'existent pas et où les désordres causés par les abus du boire sont devenus plus rares que jamais. On reconnaît l'arbre à ses fruits. On reconnaît aussi l'excellence d'un régime à ses résultats. Aux personnes sincères d'en juger. (Le Soleil)

LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL ET LE RAPATRIEMENT

Le MONOTORY TIMES publiait, dans son numéro du Nouvel-An, une très intéressante étude de l'honorable M. Taschereau, premier ministre de cette province.

M. Taschereau parlait surtout de la question de l'immigration et des moyens pris par son gouvernement pour arrêter l'exode et rapatrier ceux qui s'en sont allés aux Etats-Unis.

Tout d'abord, l'immigration des nôtres peut s'expliquer par l'attrait irrésistible qu'exerçait les Etats-Unis sur nos fils de cultivateurs qui ne trouvaient plus sur la terre paternelle l'occasion de travailler et de prospérer.

Il y a aux Etats-Unis environ un million de franco-américains, qui, comme l'explique M. Taschereau, constituent autant d'agents d'immigration des canadiens-français dans les centres de la Nouvelle-Angleterre.

Cette immigration peut s'expliquer aussi par le fait que la position financière des américains est encore aujourd'hui exceptionnellement satisfaisante; et c'est de là que le gouvernement Taschereau a réalisé que le meilleur moyen d'arrêter le mouvement migrateur était encore d'assurer à notre province une situation financière de tout premier ordre.

Il y a réussi amplement puisqu'à chaque année, en dépit de tous les nombreux travaux faits dans tous domaines, il est en mesure d'annoncer chaque année un surplus substantiel qui augmente le prestige et le crédit de notre province au-dedans et au dehors.

Quant aux moyens pris par le gouvernement pour arrêter le mouvement migrateur et induire les nôtres à nous revenir, laissons au premier ministre lui-même le soin de les expliquer:

"L'histoire des nations démontre que la vie rurale n'a jamais réussi à retenir ses fils en permanence et qu'un exode graduel des jeunes générations vers la ville a toujours existé. Il est dans la nature des choses que ces faits historiques se répètent dans la province de Québec. Pour ne pas perdre les jeunes de la génération actuelle qui ne se soucient pas de continuer les travaux agricoles de leurs pères, le gouvernement de la province de Québec s'est appliqué à établir des centres industriels près des districts ruraux pour retenir ceux qui seraient tentés d'abandonner leur pays natal. C'est ainsi que le gouvernement construit le barrage de Kénogami qui permettra aux manufactures environnantes de doubler leur production et par conséquent d'employer deux fois plus d'ouvriers. Une immense concession a été faite à Manicouagan en vue de garder sur la rive nord ceux de nos jeunes gens qui, autrement, pourraient partir, tandis que des travaux à la Grande Décharge produiront sous peu 320,000 c. v., ce qui favorisera la création de plusieurs entreprises industrielles qui procureront de l'emploi à nos gens. Une autre concession a été faite récemment en vue de créer un autre centre industriel près de Québec, où \$ 14,000,000 seront immédiatement investis.

Comme on le voit, le gouvernement n'est pas resté inactif et nous devons reconnaître qu'il fait tout en son pouvoir pour rapatrier nos jeunes gens exilés aux Etats-Unis mais qui tournent aujourd'hui leurs regards vers le pays natal. (Le Canada)

A LA SALLE PAROISSIALE DES R.R. P.P. DOMINICAINS

Judi, le 17 janvier

Un véritable régal artistique est assuré pour jeudi soir prochain, 17 janvier, alors que M. Paul Dufault, notre célèbre ténor, et M. Jules Dubois, violoncelliste distingué de Montréal, donneront un concert à la salle paroissiale des Révérends Pères Dominicains. Ce concert sera au profit d'une oeuvre de charité.

Toutes les personnes qui assisteront à ce concert Dufault-Dubois passeront certainement des heures des plus délicieuses, tout en contribuant à une oeuvre dont bénéficieront nos pauvres.

Donc, en foule, jeudi soir prochain, à la salle paroissiale des Révérends Pères Dominicains. Une agréable surprise est aussi réservée à ceux qui assisteront à ce concert. Entrée: 50 sous.

DEUX CHEVAUX A L'EAU

M. Bazinet, marchand de glace de cette ville, a failli perdre deux de ses chevaux mercredi de cette semaine, alors qu'il était à faire l'enlèvement de la neige à l'endroit de la rivière où il a l'habitude de faire le sciage de sa quantité de glace. Fort heureusement, grâce à d'excellentes manœuvres exécutées avec le plus grand sang froid, on a réussi à sauver les chevaux d'une noyade qui paraissait imminente, et à éviter à M. Bazinet les dommages que lui aurait fait subir la perte de ses deux bêtes.

A LA MESSE A ST-JOSEPH

Dimanche, 13 janvier, les raquetteurs de l'Infatigable devaient recevoir la visite des Pieds-Légers de Drummondville, mais il arrive que ce club de raquetteurs ne peut pas venir visiter St-Hyacinthe, ce jour-là. Tout de même, il y aura sortie de l'Infatigable, dimanche. Tous les raquetteurs iront entendre la messe à l'église St-Joseph d'Yamaska. Le rassemblement se fera à 9.00 A.M. au club Philharmonique.

EXPOSITION DE SEMENCES

L'exposition annuelle de semences de la Société d'Agriculture du Comté de St-Hyacinthe, pour la vente et l'échange de grains de semence, sera tenue le 25 janvier courant, dans la salle du marché centre.

Dans l'intérêt des exposants, nous donnons, ci-après, les règlements auxquels ils sont tenus de se conformer:

MAUVAISES HERBES Aucun prix ne sera accordé pour des exhibits contenant des mauvaises herbes dans une portion plus grande que deux à la livre pour le grain, deux à l'once pour le lin et le millet et dix à l'once pour le trèfle, le mil et autres graminées fourragères.

Tous les grains exhibés doivent être des produits de la dernière récolte.

ETIQUETAGE Tous les exhibits, même ceux qui n'ont pas remporté de prix, doivent être étiquetés après l'expertise. L'étiquette devra porter le nom de l'exposant, le nom de la variété, la quantité de semence à vendre et le prix de vente.

DIVERS Les exhibits seront divisés par classes et sections dans la salle de l'exposition. En cas de différend on pourra exiger de chaque exposant une déclaration à l'effet que tous les règlements ont été observés. La décision des juges sera finale et sans appel.

Seuls les membres de la société ont droit de concourir.

Les exhibits devront être rendus à la Salle du Marché à St-Hyacinthe à dix heures du matin, et ne pourront en être enlevés avant la fin de l'exposition.

Comme cette exposition est de nature à intéresser tous les cultivateurs, ils y sont fortement invités. Dans l'après-midi, à 1.30 heures des conférences sur la culture du sol et l'amélioration des grains de semence seront données par des officiers des départements de l'Agriculture d'Ottawa et de Québec.

père rendu furieux par mon entêtement qui le surprenait, car c'est ma première manifestation de yolunté.

Non ! Non ! dis-je encore, je ne veux plus faire le chien de chasse !

Les chasseurs ne riaient plus. Ils regardaient Piédas et mon père de façon plutôt hostile. Fromage crut devoir leur dire ;

— Il ne faudrait pas croire ce vilain marmot !

— C'est pas vrai ? criai-je, dressé d'un seul bond. Je vais dans les buissons, partout même dans l'eau pour rapporter le gibier !... Dis que c'est pas vrai !...

M'ayant saisi par le bras, mon père me ramena vers la table et régla aussitôt ses consommations. Quand nous franchissions la porte, une voix cria :

— Eh ! les guigne-queues !

Cette apostrophe fouetta jusqu'au sang la vanité du père Fromage. Je m'en aperçus à la pression de sa main sur mon bras. Je pressentis qu'il allait me faire payer durement une telle vexation. Je ne raconterai point cela par le menu, estimant que je ne dois diminuer ma dignité aux yeux du lecteur.

Mon stratagème n'avait donc pas eu le succès escompté. J'en fus réduit à continuer mon métier de chien de chasse quelques années encore, pénétrant dans les buissons qui me déchiraient, plongeant dans les rivières quand il le fallait, jusqu'au jour où je tombai gravement malade, ce qui fit dire à mon père, une fois de plus, que j'étais un imbécile et un propre à rien.

J'ai longtemps respecté cette opinion.

Antoine ANDRE.

Elles Sauvèrent la Vie du Bébé

Mme Alfred Tranchemontagne, St-Michel des Saints, P. Q., écrit : "Les Pastilles Baby's Owa sont un excellent remède." Elles ont sauvé la vie de mon bébé et je puis les recommander fortement à toutes les mères." L'expérience de Mme Tranchemontagne est celle de milliers d'autres mères qui ont éprouvé la valeur des Pastilles Baby's Own. Les Pastilles sont un remède sûr et efficace pour les tout petits, et ne manquent jamais de régler les intestins et l'estomac, écartant ainsi toutes les maladies moins dangereuses dont les enfants souffrent. Elles sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de The Dr Williams, Medicine Co., Brockville, Ont.

CASTORIA

Pour bébés et Enfants.
Sortez Que Vous Avez Toujours Achetés
Partez la
Signature de *Chas. H. Fletcher*

Chemins de Fer
Canadien National
Changement d'Horaires, Dimanche 30 Sept.

Train No 11, tous les jours, de dimanche excepté, de Québec, Sherbrooke, laisse St-Hyacinthe à 10.40 a.m., arrive à Montréal à 12.20 p.m.
Train No 12, tous les jours, dimanche excepté, laisse Montréal à 4.05 p.m. et laisse St-Hyacinthe à 5.35 p.m. pour Sherbrooke, Richmond, Québec et Island Pond

Train No 24, tous les jours part de Montréal à 12.10 p.m. à St-Hyacinthe à 1.30 p.m.

Train No 23, excepté le dimanche, laisse St-Hyacinthe à 2.45 et arrive à Montréal à 4.00 p.m.
Train No 38, tous les jours, dimanche excepté, laisse Montréal à 6.10 p.m. et arrive à St-Hyacinthe à 7.35 p.m.

Train No 39—le dimanche seulement, part de St-Hyacinthe à 7.55 p.m. et arrive à Montréal à 9.10 p.m.

Train No 37, tous les jours dimanche excepté, part de St-Hyacinthe à 7.13 p.m. et arrive à Montréal à 8.33 a.m.

Train No 46, tous les jours pour Québec, part de Montréal à 4.45 p.m. et laisse St-Hyacinthe à 5.48 p.m.

Train No 45, tous les jours, dimanche excepté, de Québec, part de St-Hyacinthe à 5.00 p.m. et arrive à Montréal à 6.05 p.m.

Train No 145, dimanche seulement, de Québec, quitte St-Hyacinthe à 8.25 p.m. et arrive à Montréal à 9.30 p.m.

Train No 33, de Québec, tous les jours laisse St-Hyacinthe à 5.57 a.m. et arrive à Montréal à 7.20 a.m.

Train No 41, excepté dimanche, de Nicolet quitte St-Hyacinthe à 9.43 a.m. et arrive à Montréal à 11.05 a.m.

Train No 42, excepté le dimanche, pour Nicolet, part de Montréal à 5.20 p.m. et arrive à St-Hyacinthe à 6.45 p.m.

Train No 15, tous les jours de Sherbrooke, Portland, laisse St-Hyacinthe à 6.18 a.m. arrive à Montréal à 7.45 a.m.

Train No 14 tous les jours laisse Montréal à 8.30 p.m. et St-Hyacinthe à 9.48 p.m. pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Portland et Old Orchard.

Train No 16, tous les jours laisse Montréal à 8.30 a.m. à St-Hyacinthe à 9.50 a.m. pour Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Portland et Old Orchard.

Train No 17, tous les jours, de Sherbrooke, Portland, laisse St-Hyacinthe à 5.22 p.m. arrive à Montréal à 6.50 p.m.

Train No 2 Express Maritime part de Montréal à 10.45 a.m. tous les jours laisse St-Hyacinthe à 11.54 a.m. pour Lévis, Halifax.

Train No 4, Océan Limité part de Montréal à 7.00 p.m. tous les jours laisse St-Hyacinthe à 8.08 p.m. pour Lévis, Moncton, St-Jean et Halifax.

Train No 34, départ de Montréal à 11.30 p.m. tous les jours laisse St-Hyacinthe à 12.55 p.m. pour Drummondville, Québec.

Train No 3 Océan Limité de Halifax laisse St-Hyacinthe tous les jours à 7.56 a.m. arrive à Montréal à 9.10 a.m.

Train No 1, tous les jours, Express Maritime laisse St-Hyacinthe à 6.38 p.m. arrive à Montréal à 7.50 p.m.

Raccordements commodes à Montréal avec les trains pour Boston, New-York, Ottawa, Toronto, Détroit, Chicago (par l'International Limité)—le plus beau train du Canada, aussi pour Winnipeg et tous les endroits de l'Ouest Canadien.

On peut se procurer ici même des billets directs ; on peut aussi engager des lits et des fauteuils sans charge supplémentaire.

Pour billets et autres renseignements s'adresser à E. O. Picard agent pour la ville, 36 rue Laframboise, ou à J. P. Lasure chef de gare.

Dr H. BRETON
CHIRURGIEN DENTISTE
84 rue Mondor
Coin Cascades Tel. 116
ST-HYACINTHE
OUVERT LE SOIR
25m@25d

TERRAINS A VENDRE
Emplacements de 50 pieds de front à vendre sur la rue Girouard. S'adresser à :
MADAME L. B. COUCKE,
368 rue Girouard.
jno

Dr PAUL OSTIGUY
SPECIALISTE
Maladies des YEUX, des OREILLES
du NEZ et de la GORGE
255¹ rue Sherbrooke Est,
Tel. EST 5684 Montréal.

MORIN & MORIN
Notaires
et
AGENTS D'ASSURANCES
Syndic autorisé en vertu de la loi des faillites
159 rue Girouard
SAINT-HYACINTHE
René Morin Henr Morin

PACIFIQUE CANADIEN
HORAIRE DES TRAINS
TOUS LES JOURS EXCEPTE LE DIMANCHE

Train No 62—Laisse St-Hyacinthe à 8.47 a.m., arrive à Montréal à 11.30 a.m.—Train No 261—laisse Montréal à 9.05 a.m., arrive à St-Hyacinthe à 11.35 a.m.—Train No 264—laisse St-Hyacinthe à 8.47 p.m., arrive à Montréal à 6.50 p.m.

Train No 263—laisse Montréal à 4.10 p.m., arrive à St-Hyacinthe à 6.40 p.m.

Raccordement direct à Farnham pour les Etats-Unis ou Provinces Maritimes. Service "Dominion Express" sur tous ces trains.

Pour billets ou autres informations s'adresser à J. E. MORIN, agent de billets, même bureau que Dominion Express et C. P. R. Telegraph, coin Laframboise et Des-saules, St-Hyacinthe, Qué.

PROPRIETE A VENDRE
Propriété de M. J. Arthur Séguin de l'autre côté de la rivière. Quinze arpents de terre, verger de 100 pommiers. Bonne maison avec toutes les améliorations modernes, système de chauffage à l'eau chaude, électricité, téléphone. S'adresser à M. J. Arthur Séguin, Tél. 54.
jno

B. L. WESTER
Commerçant de Fruits
J'ai reçu un char de RAISINS des variétés suivantes : Concorde, Raisin Blanc, Rodgers, Delamare, ainsi que POIRES, PECHES et PRUNES, pour confitures.
Tel. Bell 638 Magasin 117 Cascades

LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoyé gratis par l'auteur à votre adresse.
E. CLAY-GLOVER, 155 West 54th Street, New-York, U. S. A.

Tel. 682
Dr J. O. POULIOT
Chirurgien Dentiste
Ouvert le soir, les mardis, mercredis et vendredis.

3 rue du Palais - en face du Pape
ST-HYACINTHE
18m'24

Je le proclamerai bien haut
C'EST ainsi que chacun en parle à son voisin que Frank E. Johns, un commis-voyageur bien connu de Montréal, nous a écrit la lettre suivante :
"Je viens vous donner un témoignage qui n'a pas été sollicité. Jusqu'ici, j'avais un profond mépris pour tous les remèdes brevetés, en particulier pour les soi-disant liniments. Un jour de l'automne dernier, après avoir patouillé toute la journée dans la boue, je ressentis de vives douleurs aux jambes et naturellement, en homme dont l'état physique a toujours été parfait, je me plaignis plutôt bruyamment. Ma brave petite femme me dit : 'Je vais te frotter avec du liniment.' 'C'est bon', répondit-je pour lui faire plaisir. Là-dessus, elle revient avec une bouteille de Minard et se met à l'œuvre. Croyez-moi, en quelques minutes la douleur avait disparu et vous pouvez dire bien haut que je fais cet aveu."
MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR

J. S. Beaudet
Notaire.
Argent à prêter. — Assurances
3 RUE DU PALAIS,
ST-HYACINTHE, P. Q.
—8-18

"Le Clairon"
Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au No 173 rue Girouard, par l'Imprimerie Yamaska
ABONNEMENT
A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année..... \$1.50
Ailleurs au Canada..... 1.00
3c LE NUMERO
En vente chez MM. St-Jean & Frères et H. Barré marchands de journaux.

Bureau à St-Hyacinthe 9 RUE ST-DENIS Tél. Bell 141
Bureau à Montréal ch. 65, 97 ST-JACQUES Tél. Main 656
Phaneuf & Poirier
AVOCATS
MM. Phaneuf et Poirier sont à leur bureau de St-Hyacinthe les mercredis et samedis.
jno

GRAND CHOIX DE
Tapis, Prélarts, Portières
et Rideaux
Chez
EUG. L. DESAUTELS
222-226 Cascades, St-Hyacinthe

L'Acaine en Face de la Science

"St-Hyacinthe, P. Q., 11 mai 1923

Je, soussigné, directeur du Laboratoire Officiel Provincial et analyste officiel pour la Puissance du Canada, déclare avoir reçu, 11 avril, du Dr J. N. Paul Fournier, un échantillon d'acaine contenu dans une boîte scellée. En présence du Dr E. Laporte et de Mlle C. Choquette (le sceau étant intact lorsque cette boîte m'a été remise). Cet échantillon a été analysé bactériologiquement afin d'en déterminer la puissance bactéricide. Les résultats obtenus sont consignés au tableau ci-dessous :

Puissance bactéricide de "L'Acaine"
Désignation de l'échantillon : — "Acaine"—Préparation anesthésique du Dr J. N. Paul Fournier.
Température à laquelle ont été faites les opérations : 20°C
Culture employée—B. Typhosus
Proportion de culture à l'antiseptique—O. 1 c. c. à 5 c. c.

Echantillon	Dilutions	Temps en minutes de l'exposition du B. Typhosus à l'antiseptique												Coefficient Phénolique	
		2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	22	24		
Phenol	1 : 90	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	1
	1 : 100	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	90	
Acaine	Aucune	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		—
	1 : 5	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	—		
	1 : 10 1 : 15	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+			

Cette épreuve indique que cette préparation anesthésique du Dr J. N. Paul Fournier possède une puissance bactéricide égale à un quatre-vingt-dixième (1-90) du phénol. Un contact de 3 à 4 minutes a été trouvé suffisant pour détruire toute vie microbienne.

A. T. Charron
Chimiste."

"Dr J. N. Paul Fournier,
St-Hyacinthe.

Mon cher Docteur,

Après cinq années d'usage de l'Acaine dans ma pratique journalière et après l'avoir comparée judicieusement aux autres préparations similaires les plus en vogue, je constate que votre anesthésique local est ce qu'il y a de plus inoffensif, de plus antiseptique et de plus efficace dans notre profession.

Toutes mes félicitations pour votre merveilleux composé.

Bien à vous,
Dr J. E. Mauffette, Chirurgien-Dentiste
483 Notre-Dame Ouest

Montréal, 1er mai 1923"

REMARQUE—Le Dr Mauffette pratique l'art dentaire depuis bientôt 40 ans et de plus il a été durant de longues années professeur de matière médicale au Collège Dentaire de la Province de Québec. C'est une autorité provinciale en cette matière.

Un grand nombre de célébrités actuelles en art dentaire lui doivent leur formation.

—En général les solutions d'anesthésiques locaux sont contaminables ou contaminées et produisent parfois des infections souvent graves. La chose ne peut jamais arriver avec l'acaine et dans les cas d'abcès dentaires c'est l'anesthésique local par excellence.

Après au-delà de 200,000 anesthésies locales à l'Acaine pratiquées depuis treize ans à ses propres bureaux, l'inventeur est encore à en attendre le moindre méfait.

L'Acaine et toutes les autres inventions du Dr J. N. Paul Fournier ne sont en usage, dans le district de St-Hyacinthe, qu'à ses propres bureaux.

Bureaux du Dr J.-N. PAUL FOURNIER
182 Rue GIROUARD : TELEPHONE 40
ST-HYACINTHE

B. L. WESTER
MARCHAND DE FRUITS
ET LEGUMES

Avis au public désireux de s'approvisionner de pommes d'hiver. J'ai reçu quatre chars de très belles pommes de choix. J'ai un assortiment de \$4.00 en montant.
Une visite respectueusement sollicitée, vous convaincra de la qualité et de la variété de mes fruits.
TELL. 623 117 CASCADES
jno

A LOUER

Un joli logement de cinq appartements, situé au No 6 rue Viger. Pour informations, s'adresser au bureau du Clairon.
jno

TEL. BELL 694
Dr L. ROY
ANCIEN INTERNE DE L'HOPITAL DE LA MISERICORDE ET DE L'HOPITAL ST-JUSTINE
MEDECINE GENERALE
Spécialités : Maladies des femmes et des enfants et gradué des cours de perfectionnement sur les maladies vénériennes et les maladies de la peau du professeur L. W. Poutrier de l'université de Strasbourg.
Bureau et Résidence
191 Boulevard GIROUARD
ST-HYACINTHE
jno

SERVANTE DEMANDEE
On demande une Servante pour ouvrage général. S'adresser Dr Bédard, 190 rue Girouard, ville
jno



Dow Old Stock Ale

Prime par la Force et par la Qualité !

"Cadet Rousselle"

CHANT et PIANO

Con moto

Ca-det Rou-selle a trois mai-sons, Ca-det Rou-selle a trois mai-sons. Qui n'ont ni pou-tres ni che-vrons, Qui n'ont ni pou-tres ni che-vrons. C'est pour lo-ger les hi-ron-del-les; Que di-rez-vous d'Ca-det Rou-selle? Ah! ah! ah! mais vrai-ment, Ca-det Rou-selle est bon en-fant.

Mûrie à Point



Cadet Rousselle a trois habits :
Deux jaunes, l'autre en papier gris;
Il met celui-ci quand il gèle,
Ou quand il pleut, ou quand il grêle.
Ah! ah! ah! mais, vraiment,
Cadet Rousselle est bon enfant.

Cadet Rousselle a trois chapeaux :
Les deux ronds ne sont pas très beaux,
Et le troisième est à deux cornes;
De sa tête il a pris la forme.
Ah! ah! ah! mais, vraiment,
Cadet Rousselle est bon enfant.

Cadet Rousselle a une épée,
Très longue, mais toute rouillée;
On dit qu'il ne cherche querelle
Qu'aux moineaux et aux hirondelles.
Ah! ah! ah! mais, vraiment,
Cadet Rousselle est bon enfant.

Cadet Rousselle a trois souliers,
Il en met deux à ses deux pieds;
Le troisième n'a pas de semelle;
Il s'en sert pour chasser sa bête.
Ah! ah! ah! mais, vraiment,
Cadet Rousselle est bon enfant.

Cadet Rousselle a trois gros chiens;
L'un court au lièvre, l'autre au lapin.
L'troisième s'enfuit quand on l'appelle
Comm' le chien de Jean de Nivelle.
Ah! ah! ah! mais, vraiment,
Cadet Rousselle est bon enfant.

Cadet Rousselle a trois beaux chats,
Qui n'attrapent jamais les rats;
Le troisième n'a pas de prunelle;
Il monte au grenier sans chandelle.
Ah! ah! ah! mais, vraiment,
Cadet Rousselle est bon enfant.

Cadet Rousselle a trois deniers,
C'est pour payer ses créanciers;
Quand il a montré ses ressources,
Il les resserr' dedans sa bourse.
Ah! ah! ah! mais, vraiment,
Cadet Rousselle est bon enfant.

Cadet Rousselle ne mourra pas,
Car avant de sauter le pas,
On dit qu'il apprend l'orthographe
Pour fair' lui-mêm' son épitaphe.
Ah! ah! ah! mais, vraiment,
Cadet Rousselle est bon enfant.



NOMME A LA DIRECTION DU SERVICE DES ENQUETES

Une circulaire signée par M. Grant Hall, vice-président du Pacifique Canadien, annonce que M. A. H. Cadioux est nommé chef provisoire du service des enquêtes de cette compagnie, en remplacement de M. G. H. Chamberlain, dé-cédé récemment.

M. Cadioux, qui aura la direc-tion de cet important département en attendant la nomination définitive d'un successeur à M. Cham-berlain, est à l'emploi du Pacifique Canadien depuis juillet 1913. Nommé inspecteur du service des en-quêtes en mai 1915, il était promu au poste d'assistant-chef en décembre 1921. Il avait autrefois fait partie du service des enquêtes à la Cie du Grand-Tronc.

Depuis son entrée au Pacifique Canadien, M. Cadioux s'est créé une excellente réputation par son travail et l'habileté qu'il a su dé-ployer dans le règlement d'une foule de cas difficiles. Le poste qui lui est aujourd'hui confié est la preuve de la haute estime dont ses chefs l'honorent.

L'IMMIGRATION

ET LE C. N. R.

Une forte immigration d'Eu-ro-pe en Canada est prédite par M. J. Morrison, agent général du trafic voyageur maritime au Che-min de Fer National du Canada, qui fait remarquer que les bateaux ar-rivant à Halifax cette semaine a-mènent en une seule fois près de 1000 nouveaux colons pour le Ca-nada.

M. Morrison ajoute que la nou-velle politique de colonisation du Chemin de fer national du Canada et le tarif référentiel de transport maritime accordé par le gouver-nement fédéral aux immigrants du Royaume-Uni venant au Do-minion activeront sûrement l'im-migration le printemps qui vient.

De son côté M. W. D. Robb, vice président, directeur du service des terres, de la colonisation et du développement, au Chemin de Fer National du Canada, annonce la nomination au poste de surintendant des terres et de la colonisation pour le C.N.R. aux Etats-Unis, de M. B. L. Boyd, autrefois attaché au service fédéral de l'établissement des soldats sur les terres. Cette nomination suivant de près la récente déclaration au sujet de la politique adoptée par le service de colonisation et d'immigration du Chemin de Fer National du Cana-da a pour but de pousser active-ment le travail de ce dernier servi-ce aux Etats-Unis.

M. Boyd aura son bureau à St-Paul, Minnesota. Le bureau de Chicago sera fermé.

M. J. E. Laforce qui a son bu-reau à Boston reste en charge du travail dans tout l'Est des Etats-Unis.

DANGER A CONJURER

La négligence tue plus de monde que toutes les épidémies réunies. On néglige de soigner un commencement de rhume, donnant ainsi aux germes de la consommation toutes les facilités d'envahir l'organisme affaibli et de se multiplier avec une rapidité foudroyante. Que de soucis, que de dépenses, que de souffrances on s'éviterait si, au premier symptôme de rhume, on prenait quelques doses de Baume Rhumal, un remède qui ne compte que des succès à son actif et qui a sauvé des milliers d'existences menacées depuis bien-tôt trente ans qu'il a été mis sur le marché : c'est le spécifique du rhume - vous le trouverez chez votre phar-ma-cien. - 25c la bouteille.

Elle Eprouvait des Dou-leurs Aigues en Mangeant

Une jeune fille de la Côte St-Michel était faible, épuisée et misérable, mais Dreco lui rendit le bonheur et la santé.

Il est facile de devenir épuisé. On n'a qu'à négliger son estomac et les autres organes digestifs. Bientôt l'indigestion, les douleurs rhumatismales, la torpeur du foie et une foule d'autres maux s'em-pareront de vous et vous rendront la vie insupportable. Avec l'avène-ment de Dreco, cependant, il est tout aussi facile de mettre fin à ces misères et de jouir de nouveau du plaisir d'être fort et sain et de ne plus souffrir. C'est ce qui est arrivé à Mlle Ernestine Pesant, 25 Côte St-Michel, Montréal.

"Bien qu'agée de vingt-trois ans seulement", dit Mlle Pesant, "je souffrais terriblement du foie et de l'estomac, si bien que j'en vins à ne plus pouvoir manger sans ressentir de grands malaises. Je souffrais aussi de constipation chronique, et

le manque de nourriture affaiblis-sait grandement tout mon organis-me.

"Je n'ai pris qu'une bouteille de Dreco, et cela m'a fait un grand bien. J'ai maintenant bon appétit, je me porte bien et j'ai engrais-sé, car mes aliments me fournissent tout le nutriment voulu. Mes intes-tins fonctionnent régulièrement et mon foie est actif. Dreco m'a gran-dement aidée, et j'envisage l'avenir avec confiance".

C'est votre devoir de vous soi-gner. Vous n'avez aucunement be-soin de subir les désastreux effets d'une mauvaise digestion, quand Dreco est là pour renforcer vos or-ganes digestifs d'une façon rapide et agréable. Il a démontré son mé-rite dans des milliers de cas, et il est recommandé partout par des personnes responsables. Il ne con-tient ni mercure, ni potasse, ni dro-gues asservissantes, étant purement préparé avec des herbes, des raci-nes, de l'écorce et des feuilles.

DRECO est introduit à St-Hyacinthe par la PHARMACIE du Dr J. E. A. COLLETTE, et est vendu ailleurs par tous les bons pharmaciens.

Le "Clou" du Carnaval de Québec



Le "clou" du grand carnaval que l'on est actuellement à organi-ser dans la vieille capitale, sera cet hiver encore, la course interna-tionale d'attelage de chiens esquimaux, pour laquelle une coupe su-perbe a été offerte par de généreux souscripteurs. Cette unique attrac-tion, qui ne manquera pas d'attirer à Québec une foule de visiteurs de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, suscite un vif intérêt dans tous les cercles, et déjà une dizaine d'attelages se sont inscrits pour ce "derby" original qui aura lieu le mois prochain. On s'attend même à ce que d'autres attelages de renom, de la côte Nord et de l'Abi-

tibi prennent aussi part à l'épreuve. La Chambre de Commerce du Nord-Ouest de l'Alaska s'intéresse grandement au "derby" de Québec et considère actuellement la possibilité d'envoyer un attelage pour représenter l'Alaska. La réalisation d'un semblable projet est fortement désirée par les organisateurs du car-naval de Québec, qui comptent s'assurer un succès qui dépassera encore celui qu'ils remportèrent l'hiver dernier avec leur course d'attelage de chiens. Tout semble en effet faire prévoir que la vieille capitale, dont la réputation comme centre de sports d'hiver est déjà répandue à l'étranger, sera cette année le théâtre du plus grand "derby" d'attelage de chiens encore couru en Amérique. Jean Lobel, le vainqueur de la course de 1923 et le conducteur de l'un des deux attelages entrés cette année par la Brown Corporation, a malheureusement perdu dans un accident la bête de "tête de file" qui l'a conduit à la victoire l'an der-nier. Il possède cependant un autre jeune chien dont il aigre beaucoup et auquel il a fait subir un entraî-ne-ment qui lui permettra, croit-il, de finir bon premier encore, lors de la prochaine épreuve.

LA PATINOIRE CORONA

Les dernières neiges et les derniers froids ont permis de faire la Patinoire Corona, sur la place du marché à foire, qui a été mise à la disposition du public ces jours derniers. Cette patinoire devient de plus en plus populaire. Les amateurs du hockey sont actuellement à s'organiser un club et nous donnent la perspective de très belles parties qui seront jouées à cette patinoire, dans le cours de l'hiver. On parle aussi qu'il y aura une mascarade qui surpassera toutes celles que l'on a vues jusqu'ici à St-Hyacinthe.

Recommande Vicks contre la pleurésie

Une mère québécoise reconnaissante de ce qu'elle peut maintenant se procurer Vicks au Canada.

Mme J. A. Leblond, du No 114 rue Galt, Sherbrooke, P. Q., écrit "Vicks VapoRub n'est pas un remède nouveau pour nous parce que nous en avons dans la famille depuis quatre ou cinq ans. Nous nous le procurâmes aux Etats-Unis. Ceci nous démontre tout ce que nous en pensons. Nous sommes heureux de nous le procurer ici maintenant car il n'y a rien de meilleur contre pleurésie, rhumes de poitrine, etc."

Voici le dernier mot dans le traitement des affections résultant du froid : frottez-vous vigoureusement la gorge et la poitrine avec Vicks, mettez-vous au lit et laissez les couvertures libres autour du cou. Toute la nuit durant, vous remplacerez les vapeurs apaisantes du camphre, du menthol, de l'eucalyptus, de la térébenthine, etc. L'application agit aussi comme liniment réchauffant ou emplâtre. Ordinairement les rhumes disparaissent en une nuit et le croup se dégage en 15 minutes.

Vicks se présente sous la forme d'onguent ; c'est le traitement extérieur direct contre tous les maux dus au froid. La peau l'absorbe comme un liniment et on l'aspire comme une vapeur.

Vicks est le traitement idéal contre tous les maux d'enfants résultant du froid ; c'est autant de dosage interne qu'il leur épargne.

A toutes les pharmacies 50c la jarre. Pour paquet d'essai gratuit, écrire à la Vick Chemical Co, 344 rue St. Paul ouest, Montréal, P. Q.

Bien que Vick soit un article nouveau au Canada, la vente en est considérable aux Etats-Unis. Plus de 17 millions de pots en usage annuellement.

Maux de Tête Fréquents

Un signe certain que le sang est impur et aqueux

Les personnes au sang pauvre sont plus sujettes aux maux de tête que les personnes au sang riche, et la forme d'anémie qui afflige les jeunes filles en croissance est presque toujours accompagnée de maux de tête avec dérangement des organes digestifs.

Quand vous souffrez de maux de tête continus ou périodiques et de pâleur du visage, cela indique que le sang est pauvre et que vous devriez vous efforcer de reconstituer votre sang. Un bon traitement avec les Pilules Roses du Dr Williams fera cela, et le sang riche et rouge créé par ces pilules chasse le mal de tête.



Le Bucheron, le Trappeur et tous ceux qui font de durs labeurs en plein air, combattent souvent les refroidissements en prenant un verre de

GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral; rectifié quatre fois et vieilli en entropôt.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS: }
Gros: 42 onces, \$3.80 - Moyens: 26 onces, \$2.55
Petits: 19 onces, \$1.10

THE MELCHERS GIN & SPIRITS DISTILLERY CO., Limited, MONTREAL

GIN CANADIEN CROIX-D'OR MELCHERS



Pas de coins obscurs si vous avez un "Daylight Unit"

50c. par mois

payable avec votre compte d'éclairage vous assure la possession de ce "Daylight Kitchen Unit" de \$8. Permettez-nous d'en installer un pour un essai GRATIS de 10 jours.



Lorsque le soleil brille, vous vous mettez à chanter. Votre travail se fait mieux et plus rapidement. Les jours d'orage—les coins sont obscurs—la tâche à accomplir semble plus pénible. Ayez une cuisine qui reflète toujours la gaieté.

Une lumière claire et brillante vous assure ce résultat. Procurez-vous un "Daylight Kitchen Unit." Il en coûte si peu pour assurer un bon éclairage à votre cuisine. Une seule "fixture"—jolie, peu coûteuse et d'entretien facile—rendra votre tâche plus agréable.

Southern Canada Power Company Limited



Le sang est plus souvent la cause d'une mauvaise santé que la plupart des gens ne croient. Quand votre sang est appauvri, les nerfs souffrent de manque de nourriture et vous pouvez souffrir d'insomnie névrite, névralgie ou sciatique. Les muscles soumis à l'effort sont mal nourris et vous pouvez avoir le rhumatisme musculaire ou le lumbago. Si votre sang est pauvre et que vous commencez à montrer les symptômes de l'une de ces maladies, essayez de reconstituer le sang avec les Pilules Roses du Dr Williams et à mesure que le sang revient à son état normal la maladie disparaît. Il y a une foule de personnes qui doivent leur bonne santé ac-

tuelle aux Pilules Roses du Dr Williams, et la plupart d'entre elles n'hésitent pas à le déclarer.


Si vous souffrez de toutes maladies causées par le sang pauvre et aqueux, ou la faiblesse des nerfs, commencez à prendre les Pilules Roses du Dr Williams aujourd'hui et remarquez comme vos forces et votre santé s'amélioreront. Vous pouvez vous procurer ces pilules chez tout marchand de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Comment Purifier le Sang

Comme remède contre la constipation, l'indigestion et les impuretés du sang prenez, aux repas et avant de vous coucher, l'Extrait de Racines, communément appelé le Sirop Curatif de la Nère Seigel. Ce traitement suivi avec soin soulage dans presque tous les cas. N'achetez que le véritable. Chez les pharmaciens.

ON DEMANDE

à louer un logement de 5 à 6 appartements pour 2 personnes. S'adresser au bureau de J. O. Beauregard, avocat. 4 11 18 25j



ENCOURAGEONS LES NOTRES

INCONTESTABLEMENT LE REINE DES BIERES

MOUSSEUSE NUTRITIVE STIMULANTE

DEMANDEZ-LA PARTOUT

Le Porter Champlain

EST RECONNU

COMME LE MEILLEUR RECONSTITUANT

LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITEE

QUEBEC



Il se distingue par une rare maturité!

DUNCAN'S
Royal Palace
Liqueur Whiskey
\$3.85 la Bouteille

BESCO Household COKE

Moins d'ouvrage—Moins de poussière—Moins de saleté et beaucoup moins de cendre que le charbon dur.

\$15 la tonne

Prix au Comptant Livré dans votre cave.
Commandez-le de chez:

Hector CHARTIER 136 Girouard

TERRE A VENDRE

Une occasion exceptionnelle est offerte à quiconque voudrait acheter une terre. Une terre, située aux côtes de St-Dominique, est à vendre. S'adresser à

FELIX LAPOINTE
96 rue St-Michel. jno

"DOW"
LA BIERE DU CONNAISSEUR

Annoncez dans le "Clairon"

UN DEMI-SIECLE DE PROGRES INDUSTRIELS

Pendant cinquante ans, la Cie Manufacturière F.-X. Bertrand, de Saint-Hyacinthe, P. Q., a été un facteur important dans la vie industrielle de cette région et de la province de Québec en général.

Les engins, les chaudières à vapeur et la machinerie Bertrand sont en usage dans tout le Canada. Leur excellence, les matériaux qui entrent dans leur composition et leur valeur de durée ont donné de la renommée, non seulement aux manufacturiers, mais aussi à la ville où ils sont manufacturés.

Les progrès de la Cie Bertrand, depuis sa fondation en 1871, ont été constants et sérieux, sur l'honnêteté, la qualité des produits et une prévision intelligente de l'avenir.

La Compagnie sera réorganisée et l'établissement agrandi.

La Cie Bertrand, toujours sur le qui-vive dans l'espérance d'augmenter son champ d'action et par le fait même son chiffre d'affaires, trouve que le temps est venu pour elle de se réorganiser et d'augmenter sa capacité de production, afin de viser à des affaires et des bénéfices plus considérables.

En plus de ses engins, de sa machinerie et de ses chaudières à vapeur, si renommés, la Compagnie manufacture maintenant des calorifères pour les résidences particulières. Un nombre considérable de commandes pour ces calorifères, signées en bonne et due forme, sont entre les mains des administrateurs. Un nouveau modèle de fournaise (à eau chaude et à vapeur) doit être aussi manufacturé sous peu.

Une occasion de participer à une plus grande prospérité.

Afin de réaliser la réorganisation rêvée et faire les agrandissements nécessaires à l'établissement, il nous fait plaisir de prier la population de Saint-Hyacinthe, de même que celle du pays environnant, de s'intéresser à cette entreprise progressive. Celle-ci est en mesure de vous assurer des bénéfices de toute sécurité.

Une occasion exceptionnelle de Placement

\$60,000.00.---OBLIGATIONS HYPOTHECAIRES A 6 $\frac{1}{2}$ %, PREMIERE HYPOTHEQUE.

Voici un placement qui vous offre quelque chose sortant de l'ordinaire. On a besoin de capital pour la réorganisation considérable et l'expansion que l'on veut donner à l'établissement. Tous les fonds réalisés par la vente des obligations hypothécaires (1ère hypothèque),—constituant une première hypothèque sur la propriété de la Compagnie,—seront consacrés à l'agrandissement de l'établissement, ainsi qu'au remboursement d'obligations actuellement en cours, au montant de \$30,000. Les détenteurs des obligations de cette première émission, toutefois, pourront les transformer en obligations de l'émission nouvelle, cependant que les acheteurs de la dernière émission auront le privilège d'acquérir quatre actions du capital cumulatif privilégié à 7%, valeur au pair de \$50. impliquant un boni en capital commun.

La Progression de la Cie Bertrand prouve la sécurité du capital et des obligations.

Les rapports financiers qui suivent, de la Cie Bertrand, à trois époques différentes au cours des vingt dernières années, montrent la façon constante et progressive avec laquelle la Compagnie s'est développée. Chaque année a été l'occasion d'une augmentation du chiffre d'affaires et des bénéfices, en même temps que d'une augmentation de la réserve accumulée en cas de difficultés possibles, en raison d'une dépression des affaires ou pour toute autre cause. Il est important de noter ici qu'une évaluation de la NATIONAL APPRAISAL Co., en date du 6 mars, 1923, a fixé la valeur nette des biens et propriétés de la Compagnie à \$124,905.13.

	30 juin 1905	30 juin 1919	1er octobre 1923
Actif courant.....	\$ 8078.30	\$ 48,220.54	\$ 60,250.88
Passif courant.....	6163.07	12,423.77	26,181.80
Etablissement et outillage.....	56,370.40	65,473.62	122,813.57
Emprunts et Hypot...	25,252.01	17,000.00	31,000.00
Capital.....	24,000.00	63,880.00	63,800.00
Surplus.....	9,033.61	19,770.50	62,082.65

Augmentation nette du surplus par \$42,312.15 dans une période de quatre années.

Le progrès de la compagnie apparaît de façon évidente pendant la période de quatre années qui s'étend de 1919 à 1923. Durant ce temps, on enregistra une augmentation nette du surplus de \$42,312., soit plus de \$10,000. par année. En plus, tous les intérêts ont été payés sur l'émission de \$31,000. d'obligations, de même que les dividendes sur un capital payé de \$63,800.

Il ne serait pas nécessaire que la Compagnie augmentât le volume de ses affaires pour faire face aux dépenses additionnelles que la nouvelle opération financière va comporter. La présente expansion des affaires est d'une importance suffisante pour suffire aux services des intérêts et des dividendes sur les nouvelles obligations et le capital, et la Compagnie resterait en possession de \$4000, disponible pour du capital ordinaire, équivalent à un profit d'environ 8%.

Les calorifères "Concord" vont faire doubler l'activité.

Avec la fabrication du nouveau calorifère "Concord", dont tous les droits de fabrication et de vente ont été acquis par la Compagnie, on espère à bon droit que les affaires doubleront de volume peu de temps après la réorganisation avec une augmentation proportionnée des bénéfices.

Les premiers agrandissements prévus sont ceux de la fonderie afin de permettre la manufacture immédiate, sur une haute échelle, du calorifère "Concord". Dès que ces changements auront été faits, on s'attend à ce que la Compagnie soit en état d'employer de 75 à 100 hommes de plus.

Le calorifère "Concord", une invention de M. Bourbonnière, s'est déjà fait un bon nom par lui-même comme appareil donnant le maximum de rendement en chaleur, et l'on s'attend à ce que la demande pour ce produit soit considérable. L'inventeur est maintenant à l'emploi de la Compagnie comme ingénieur et gérant des ventes, ayant à sa charge le bureau de Montréal.

Les Directeurs de la Cie Manufacturière F.-X. Bertrand

E. Berthiaume, président ; V.-E. Fontaine, vice-président ; N. P. Dussault, secrétaire-trésorier ;
L. Chalifoux et A. J. Gaudreau, directeurs ; Alv. Berthiaume, gérant des ventes ;
N. V. Berthiaume, gérant de l'établissement.

MORTGAGE INVESTMENT COMPANY LTD

232 Rue St-Jacques

- MONTREAL

"Le Lys de Sang"

Par Henri Doutremont

Nous accusons réception d'un nouveau roman canadien, d'un genre tout à fait différent de ce qui a été publié jusqu'à présent au Canada.

"Le Lys de Sang" est une oeuvre littéraire très captivante, c'est un roman hallucinant, c'est-à-dire que dès les premières pages l'on se sent envahir par une sensation étrange... la peur... la peur de voir mourir le héros d'une mort atroce... monstrueuse... que l'on pressent à chaque page.

La fin est comme tous les romans qui se respectent : le mariage du héros et de l'héroïne comble les vœux de tous les lecteurs.

Voici en quelques mots l'intrigue : Henri Doutremont reçoit d'une ancienne amie, à l'occasion de son prochain mariage, un lys exotique d'un rouge très vif; dans la nuit il sent une sorte d'étouffement et croit voir des fantômes autour de lui; le lendemain matin, il conte cela à sa fiancée qui le croit un peu fou, et elle envoie son demi-frère passer une nuit avec lui. Celui-ci ressent les mêmes sensations et le lendemain, dans un mouvement de colère, il jette le lys dans le fleuve. La fiancée attribue le récit de son demi-frère à la suggestion, et Doutremont, dans un mouvement d'amour-propre, décide d'aller chercher un spécimen de ce lys en Afrique, la seule place où il se trouve. Décrire les aventures des héros serait trop long; nous préférons laisser à nos lecteurs le plaisir de lire ce magnifique roman eux mêmes.

Nos lecteurs peuvent se procurer ce roman en adressant 30c à l'éditeur, M. E. Garand, 185 rue Sanguinet, Montréal.

Tous les Canadiens devraient avoir ce volume.

CANADA,
Province de Québec,
District de St-Hyacinthe.
COUR DU MAGISTRAT
L. ONESIME DESLANDES, notaire
de la ville d'Acton-Vale, district de St-Hyacinthe,

Demandeur
VS
DAME ZENAIDE GIROUX, ci-devant de la paroisse de Ste-Christine d'Upton dit district, veuve de feu Joseph Bisailon, en son vivant du même lieu, la dite Dame maintenant résidant aux Etats-Unis d'Amérique, en lieux inconnus.

Défendeur
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
St-Hyacinthe, 4 janvier 1924.
Fontaine et Chagnon avocats du demandeur

H. A. Beauregard,
G. C. M.
11 18j

Vente par le Shérif

C. S. No. 1497. District de Saint-Hyacinthe.

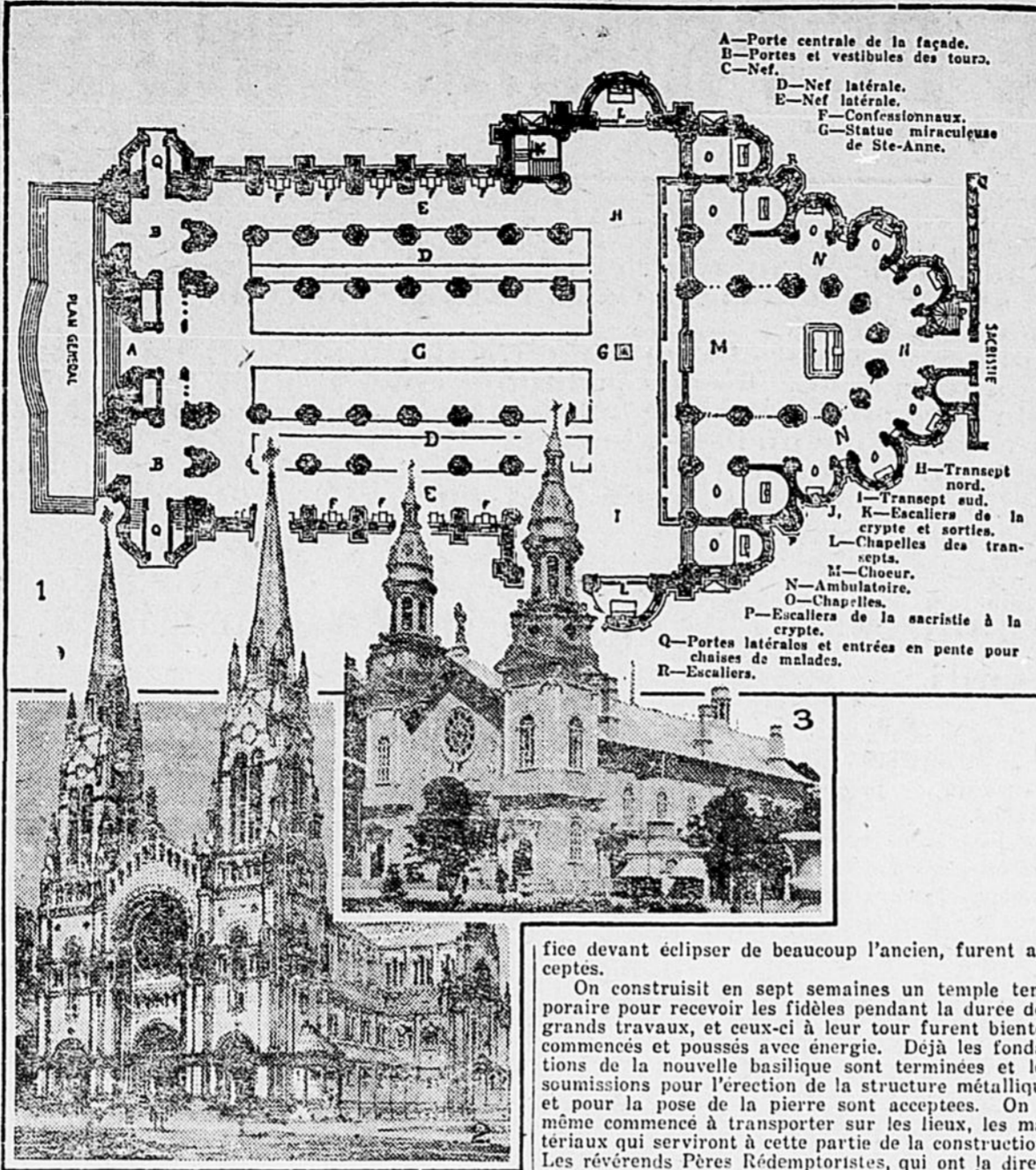
PHILEAS SIMARD, Demandeur; contre LOUIS P. FONTAINE, Défendeur; 10. Un emplacement situé dans le quartier No. 5, en la cité de St-Hyacinthe, au côté sud-ouest de la rue Larocque, étant lrs Nos. 432 et 433 du cadastre de la paroisse de St-Hyacinthe, avec les bâtisses y érigées.

20 Un autre emplacement, sis au coin des rues Larocque et St-Pierre, mesurant 46 pieds de front par 63 pds, étant p. 432a du cadastre de la paroisse de St-Hyacinthe, avec bâtisses.

Pour être vendus au bureau du Shérif, au Palais de justice, en la cité de SAINT-HYACINTHE, mardi, le VINGT-NEUVIEME jour de JANVIER courant (1924) à DIX heures de l'avant-midi.

Saint-Hyacinthe, 7 janvier 1924.
JOS. L. CORMIER, Sheriff.

La reconstruction à Ste-Anne de Beauré



face devant éclipser de beaucoup l'ancien, furent acceptés.

On construisit en sept semaines un temple temporaire pour recevoir les fidèles pendant la durée des grands travaux, et ceux-ci à leur tour furent bientôt commencés et poussés avec énergie. Déjà les fondations de la nouvelle basilique sont terminées et les soumissions pour l'érection de la structure métallique et pour la pose de la pierre sont acceptées. On a même commencé à transporter sur les lieux, les matériaux qui serviront à cette partie de la construction. Les révérends Pères Rédemptoristes, qui ont la direction du sanctuaire de Ste-Anne de Beauré, espèrent que la bénédiction de l'église pourra avoir lieu dans trois ans et que tout sera terminé dans cinq ans au plus.

La nouvelle basilique de Ste-Anne sera un temple, qui pour les dimensions et la beauté, rivalisera avec les plus célèbres monuments du genre en Europe. Elle rappellera dans une certaine mesure la fameuse cathédrale de Chartres, qui depuis des siècles, fait l'admiration des visiteurs de toutes les parties du monde. De style gothique mitigé de roman, elle affectera la forme traditionnelle d'une croix latine, comme la plupart des églises du moyen âge. Elle aura cinq nefs, comme les cathédrales de Paris et de Cologne, deux chapelles voutées à l'extrémité des transepts et douze autres chapelles dans la grande crypte. Elle contiendra en tout 26 autels. Sa longueur sera de 312 pieds, la hauteur de la grande nef, de 85 pieds, et sa superficie sera d'environ de 42,000 pieds carrés. La basilique, qui sera entièrement à l'épreuve du feu, est destinée à devenir un monument qui se perpétuera à travers les âges futurs, tout comme les grandes cathédrales de France, d'Angleterre et d'Italie, qui depuis des siècles, sont restées malgré les guerres, les révolutions et le temps, des monuments à la gloire de Dieu.

Les Sports d'Hiver en vogue à Québec



L'attelage de chiens esquimaux du Château Frontenac.

Québec sera cette année le centre de sports d'hiver le plus fréquenté de l'Amérique du Nord. Depuis déjà quelques années, les fervents des amusements que procure la neige et la glace, se donnent rendez-vous dans l'antique capitale de la Nouvelle-France, qui offre pour la pratique de ces sports hygiéniques et vivifiants, un cadre charmant, pittoresque et unique sur ce continent. Le ski sur la côte de la Citadelle et sur les collines qui entourent la ville, la raquette à travers les campagnes environnantes et jusqu'à la chute de Montmorency, la toboggan sur la superbe glissoire de la Terrasse Dufferin, le patin dans les diverses patinoires de la ville, le curling, etc., tous ces sports ont chacun leurs adeptes qui se recrutent non seulement parmi la population de Québec ou même de la province, mais encore dans toutes les parties du pays et des états de la république voisine. Chaque année voit grandir la vogue de la vieille cité de Champlain comme station hivernale. Il n'est donc pas exagéré de dire qu'elle peut rivaliser aujourd'hui avec Chamonix, St-Moritz, Superbagnères et autres endroits fameux en Europe.

Les organisateurs du carnaval de 1924 prévoient une saison sans précédent dans les annales sportives de la ville. Rien n'a été négligé pour offrir à la population locale en même temps qu'aux visiteurs, un programme d'attractions hors ligne. La glissoire de nouveau été érigée à l'extrémité sud-ouest de la Terrasse, le tremplin de ski de la côte de la Citadelle est prêt pour les prouesses de nos

meilleurs skieurs, les patinoires ont déjà été la scène de tournois de hockey fort intéressants et la neige qui couvre les campagnes invite les raquetteurs aux belles excursions.

Mais la grande attraction sera le "derby" international de chiens qui mettra en vedette les plus fameux attelages des chantiers de la région, de la côte Nord et des Etats-Unis. Treize attelages de chiens canadiens et trois américains se disputeront la superbe coupe en or gagnée l'an dernier par Jean Lebel, conducteur de la Brown Corporation. La course durera trois jours, les 21, 22 et 23 février et se prolongera sur une distance de plus de 100 milles; elle mettra ces attelages et leurs conducteurs en mesure de prouver toute leur valeur et leur endurance. On s'attend à ce qu'une foule de visiteurs se rendent à Québec pour suivre les diverses péripéties de cette course, qui sera le véritable "clou" de tout le programme d'amusements élaboré pour le carnaval.

Le Château Frontenac, qui a subi depuis une couple d'années des transformations qui en font l'un des plus grands et des plus luxueux hôtels d'Amérique, sera comme par le passé le centre social par excellence durant le festival d'hiver de 1924. Les visiteurs trouveront dans ses salles somptueuses et dans ses chambres confortables, toutes les distractions et le repos qu'ils pourront désirer après leurs journées passées au grand air, à l'exercice de leur sport préféré.

STUDIO DE CHANT DE M. PAUL DUFAULT



OUVERTURE

le lundi 14 janv.

CHEZ

Mme N. G. LEDUC

149 RUE CASCADES.

Ceux qui désirent prendre des leçons voudront bien se présenter à cette date, de

10 HEURES DU MATIN A 4 HEURES DE L'APRES-MIDI
ou écrire à M. Paul Dufault, Ste-Hélène de Bagot.

EN VENTE A NOTRE BUREAU

DIVERSES FORMULES A L'USAGE des
AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS.

Pancartes de tous Genres

SUR PAPIER ET SUR CARTON

Feuilles de Rôles, Blancs de Listelectorale
et Autres Formules pour Rayer
ou Ajouter les Noms de la liste Electorale.

Salle pour Parties de Cartes, Sauteries, Soirées de Familles,

Enterrement de Vie de Garçon, Etc

A LOUER A LA SOIREE

Usage du Piano, Phonographe, Etc., Inelus dans
le Prix de Location

CLUB MONTCALM,

181 CASCADES

S'ADRESSER au gérant M. Bernard BOUCHARD ou

à M. R. CLAPIN, président.

Abonnezvous au "Clairon" le
véritable organe libéral.

BIERES
et
PORTERS
DOW
LES MEILLEURS EXTRAITS DE
MOUBLON ET D'ORGE.

LE FOYER

L'ANNEAU

Les longs rideaux tirés pendent à la fenêtre
En plis droits et pesants ;
Le feu brûle et soudain l'on voit mourir ou naître
Ses fantômes ardents ;

Le vieux bureau de laque et la commode peinte,
Près de l'écran chinois,
Et le lustre dont le cristal s'irise et tinte
Sont là, comme autrefois ;

Comme autrefois aussi, le vieux portrait s'écaille
Par le temps déverni,
Et le miroir en son lourd cadre de rocaille,
S'embue et se ternit.

Rien n'a changé, mais tout, aujourd'hui, semble attendre
Mystérieusement
Quelque chose que je vais dire et, pour l'entendre,
Tout le silence attend...

Ne pensez pas, ô chers témoins des heures mortes,
Que je revienne ici
Comme ces voyageurs dont la mémoire apporte
De fabuleux récits,

Ou comme un conquérant qui suspend à sa poupe
L'héroïque Toison
Et de qui la statue en airain se découpe
Sur l'or de l'horizon.

Non ! Celui qui revient sans trophée et sans gloire,
C'est moi, c'est toujours moi,
Et de quel vain laurier m'eût paré la victoire,
Car je porte à mon doigt,

Plus beau que nul trésor, puisque son cercle cèle
Un nom que seul je sais,
L'anneau mystérieux de la chaîne éternelle
Qui me lie à jamais !

HENRI DE REGNIER,
de l'Académie française

UN CHIEN DE CHASSE

Piédas fut toujours le seul ami de mon père. Je crois bien, d'ailleurs, qu'il n'aurait point permis au père Fromage d'accorder à d'autres une part de son amitié. Sans occupations déterminées, sans ressources bien définies, Piédas était l'ombre de mon père. Comme il suggérait sans cesse à l'auteur de mes jours des fantaisies coûteuses qu'il s'empressait de satisfaire, ma mère et moi avions peine à vivre, parce que le père Fromage ne nous donnait que ce qu'ils n'avaient pu dissiper ensemble.

Si Piédas était seul, ce qui était rare, il vagabondait par les campagnes, cherchant, disait-il, des occasions qu'il signalait à mon père. Il découvrait régulièrement des affaires alléchantes. En réalité, Piédas se servait de tous les prétextes pour vivre aux dépens de notre maison. C'est alors qu'ils partaient tous deux, de grand matin, mon père ayant en prévision, mis en poche le bénéfice des dernières opérations. Il faut vous dire que le père Fromage était chiffonnier. Quelquefois, il revenait avec de vieilles hardes qui ne valaient pas le déplacement. Souvent, il reparessait les mains vides, vides aussi la bourse du père Fromage, mais les deux compères étaient ivres à ne plus se conduire.

Piédas était mon parrain. Jusqu'à l'âge de quatre ans, il me fut toléré de lui décerner ce titre. Mais, un jour, il m'ordonna de ne plus le qualifier ainsi, parce que mon père avait affirmé que mon physique ne rappelait en rien la dynastie des Fromage. Lorsque ma sœur naquit, Piédas refusa d'être son parrain, il détestait les files et, de plus, il estimait que je l'avais déçu.

C'est à cette époque que Piédas souffla à mon père l'idée de devenir chasseur. Je me rappelle les parolotes sans fin des deux compères quand il fallut acheter un fusil et des munitions.

—Et un chien ? questionna Piédas après de nombreuses hésitations car il savait que le père Fromage n'aimait guère cet animal.

Si leur amitié n'avait pas été solide, je crois qu'elle eût été brisée à cette occasion. Aussi Piédas ne voulut pas insister. Mais mon père revenant à la question, s'écria en me désignant :

—Un chien ? Pas besoin ! Ce propre à rien nous rapportera bien le gibier.

Cette décision me sourit malgré les termes employés à mon égard. Je subissais d'ailleurs un vrai traitement de chien depuis que Piédas m'avait appris ma disgrâce. Je n'avais qu'une crainte, celle de ne pas accompagner les chasseurs.

Piédas et mon père n'avaient jamais chassé de leur vie. Ils ne devaient jamais être de fameux chasseurs. Maintenant je pense, avec un effroi rétrospectif, qu'ils auraient pu me tuer, comme le chasseur myope tue son chien dans certaines histoires.

La première fois que nous allâmes à la chasse, Piédas, mon père et moi, nos voisins prirent à nous examiner un intérêt particulier. C'était un événement, en effet, car nous habitions un quartier où, pauvres nous-mêmes, il n'y avait que de misérables foyers.

Les quelques années que comptait alors ma vie s'étaient écoulées entre les murs sinistres d'une cour où mon père entreposait d'ordinaire les ferrailles et les chiffons. J'avais tant traîné mon derrière sur les pavés de cette cour que, par places, mon fond de culotte les avait polis comme ceux d'une rivière. Aussi quand s'offrit à mes yeux l'horizon immense de la campagne comme un poulain mis brusquement sur le pré, je humai le vent avec des frémissements de joie, je dilatai tout mon être dans cette atmosphère qui m'était soudain révélée, et je crois bien que j'éprouvai dans cette circonstance la plus profonde des émotions qui m'étaient réservées.

Je fus tout à coup arraché à mes impressions. D'un buisson, un oiseau s'envolait. Je criai :

—Oh ! un oiseau !

—Tais-toi ! me souffla Piédas.

Rendu maussade par cette injonction, je gardai le silence durant quelques minutes. J'avais tout oublié quand un deuxième oiseau s'envola du même buisson.

—Oh ! un oiseau !

Une calotte me rappela l'ordre reçu. Mon père la ponctua :

—Cet imbécile nous les fera tous manquer !

Ils les manquèrent en effet. Pas même une plume dans leur carnier. Pendant le retour, personne ne dit mot. Aux regards que me jetaient les chasseurs, je sentais qu'ils me rendaient responsable de leur échec. Et à la maison, ils me menacèrent de ne plus m'emmener si désormais je ne restais point silencieux.

Au cours de la deuxième sortie, ils tuèrent deux oiseaux. Je me rappelle leur joie sauvage quand ils abattirent le premier. Comme j'étais là pour aller chercher le gibier, je dus courir afin qu'il ne pût s'échapper s'il n'était que blessé. Je me traînai dans les ronces à la recherche de la pauvre petite bête. J'étais angoissé à l'idée de ne point la trouver, car je redoutais d'être battu si je ne la rapportais pas. Elle avait été broyée par le coup de fusil.

Nous allions ainsi, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. J'avais peu à peu pris l'habitude de ne plus parler. Cependant les chasseurs ne rapportaient jamais beaucoup de gibier. Quant à moi, j'avais peine à faire un bon chien de chasse.

Je fus plongé dans un étonnement sans borne par le besoin de vantardise des deux compères. Je ne savais pas encore que c'était la coutume. Quand nous nous arrêtions dans une auberge, presque toujours appelée : Au rendez-vous des chasseurs, ils se flattaient auprès des autres chasseurs de chasses sans pareilles. A les entendre, ils revenaient le carnier bourré de lièvres, de perdrix, enfin de tout ce que le Bon Dieu fait de mieux dans ces articles. Mon bon sens de gosse se révoltait.

Tout à une fin, même la patience d'un enfant. Je commençais à trouver trop dur mon métier de chien. Je lui voyais moins d'attrait qu'au début. C'est alors que je fis travailler mon esprit à chercher le moyen de l'abandonner. Je prévoyais bien que je ne réussisrais pas sans recevoir de nouveaux coups, mais cela m'importait peu, je m'étais endurci.

L'occasion se présenta un jour nous avions fait une course plus longue que de coutume. Pendant que Piédas et mon père discutaient et buvaient dans la salle d'un café, je fus terrassé par le sommeil. Ce n'étais pas la première fois, aussi savais-je, dans ces cas-là, que je pouvais dormir plusieurs heures. Mais au lieu de m'étendre sur un banc, ainsi que j'avais toujours fait je me glissai à terre, sous une table me mis en boule du mieux que je pus, et m'endormis dans cette position au moins singulière.

Trois tables étaient occupées par des chasseurs. Les conversations allaient bon train, si bien que personne ne prenait garde à ce que je faisais. Ce fut la patronne qui me troubla.

—Que fais-tu là, mon petit ? dit-elle. Si tu veux dormir, allonge, toi sur la banquette.

J'avais entendu, cependant, je ne répondis pas. J'affectai de dormir à poings fermés. Elle s'adressa à mon père :

—C'est votre gosse ? Il a l'air las.

Mon père regarda, poussa un juron, se leva et vint me lancer un coup de pied.

—Lève-toi ! cria-t-il.

—Non ! fis-je sans broncher c'est ma place, puisque je suis le chien de chasse.

Le père Fromage avait compris ! Les autres riaient, supposant que je m'amusais. Mais Piédas se sentait mal à l'aise.

Lève-toi, sale gosse ! répéta mon

MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire écouter de me les confier, assurant d'avance, une entière satisfaction.

E. A. Gendron, 244 Cascades,

j. n. o.

Propriété à Vendre

M. Bouchard, ayant acheté un terrain pour se construire une nouvelle résidence, offre en vente la jolie propriété à deux logements qu'il occupe actuellement, à l'angle des rues Girouard et Larocque

Ménage à Vendre

Ameublement complet de maison à vendre, à de bonnes conditions. S'adresser à 6 rue Larocque.

jn o

ATTENTION

J'ai le plaisir d'informer le public que je continuerai à faire les réparations des GRAMOPHONE

AU

No 31 rue LAFRAMBOISE
Satisfaction garantie comme au temps de M. Joseph Bouchard
RENE BOUCHARD

jno

BUREAU et RESIDENCE

74 ST-DOMINIQUE

Téléphone Bell 92

WILFRID AMYOT

REPRESENTANT DE LA

NORTH AMERICAN ASSURANCE

SUR LA VIE

Imperial

UNDE RWrites CORPORATION
Of Canada

Garantie par la plus ancienne compagnie d'assurance au monde

THE SUN INSURANCE OFFICE
Of London, England

Protection contre les
ACCIDENTS ET LES MALADIES
ASSURANCE CONTRE LE FEU.

TERRES ET PROPRIETES DE VILLE
A VENDRE OU A ECHANGER.

ST-HYACINTHE

Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de France pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles, Sacoches, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE
Un immense assortiment d'Indiennes, Duges, Mousselines, Or gands des couleurs les plus nouvelles aussi Cotonnades de toute sortes.



Tapis et Prelarts

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville

Nous attirons votre attention sur nos Tapis toulousins de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux Tapis tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

1-1-1

ETAT CIVIL

Cathédrale BAPTEMES

Janv. 6—Joseph, Jean-Guy, fils de Nazaire Henry et de Bernadette Béliand, Parrain et marraine, Léopold Henry et Cécile Henry.

“ 6—Marie - Reine, Jeannette, fille de Evariste Lethiecq et de Gertrude Guilbault. Parrain et marraine, Maurice Guilbault et Zéphirine Bertrand.

“ 7—Joseph, Roger, Albert, fils de Wilfrid Arpin et de Alice Pelletier. Parrain et marraine, Albert Arpin et Annette Brodeur.

Paroisse Notre-Dame SEPULTURE

Janv. 9—Narcisse Brin, époux de Lois Meunier, 70 ans.

PARTIE DE HOCKEY

Il y aura grande partie de hockey, dimanche, 13 janvier, à la patinoire Corona, quartier No 1, entre les clubs Notre-Dame de la Victoire, de Montréal, et Southern Canada Power, de cette ville.

L'équipe de St-Hyacinthe se recrutera parmi les joueurs suivants : Henri Viger, capitaine, Armand Picard, L. Viger, P. Viger, G. Langevin, P. Laframboise, L. St-Jacques, A. Paré, G. Robert, Chs. Viger, Eug. Payan, Jos. Bousquet, E. Spence, G. Viger, ainsi que plusieurs autres.

Ce sera la première partie de la saison jouée à St-Hyacinthe. Amateurs du hockey, soyez-là pour encourager les nôtres à gagner la victoire. Et, il paraît que le jeu des deux équipes ne vous ennuiera pas.

STUDIO DE CHANT

Les amateurs de la bonne musique apprendront avec plaisir que M. Paul Dufault, notre célèbre ténor canadien, ouvrira un studio de chant à Saint-Hyacinthe.

C'est à la demande pressante d'un grand nombre de nos concitoyens que M. Paul Dufault ouvre cette étude de chant.

Le studio sera ouvert au numéro 149 rue Cascades, chez Madame N. G. Leduc, lundi prochain, 14 janvier.

Ceux qui désirent prendre des leçons devront se présenter à cet endroit à cette date entre dix heures du matin et quatre heures de l'après-midi, ou écrire à M. Paul Dufault, Ste-Hélène de Bagot.

A L'EMPLOI DE LA VICTOIRE SHOE

M. Arthur Jodoin, un constable de la ville de St-Hyacinthe depuis plusieurs années, vient de donner sa démission comme tel pour entrer au service de la Victoire Shoe, de cette ville, comme voyageur. M. Jodoin connaît très bien la ligne des chaussures, et nous ne doutons pas qu'il obtiendra beaucoup de succès dans sa nouvelle position.

CHEZ NOS POMPIERS

Les feux de cheminées sont apparus plus fréquents avec les pre-

miers grands froids de l'hiver. C'est ainsi que depuis dimanche dernier, nos pompiers ont eu à sortir quatre fois pour éteindre de ces feux qui, de peu d'importance en eux-mêmes, peuvent cependant donner lieu à de très sérieux incendies.

LA COUR

La Cour Supérieure a siégé, cette semaine, à St-Hyacinthe, sous la présidence de l'honorable juge Bruneau. Plusieurs causes importantes ont été entendues. On constate qu'à l'heure actuelle, sur le rôle de la Cour Supérieure, ici, il ne reste plus de causes qui sont arriérées.

MORT TRAGIQUE D'UN SEMINARISTE

Le retour des élèves du séminaire de St-Hyacinthe de leur dernière vacance du jour de l'an restera mémorable par suite de la fin tragique de l'un d'eux, M. Armand Corriveau, un élève finissant, qui a été tué instantanément en tombant d'un train.

Le jeune Corriveau était le fils de M. Alphonse Corriveau, de St-Germain de Grantham. Il revenait de sa vacance, passée chez ses parents, en compagnie de deux cousins qui demeurent à St-Eugène. Celles-ci descendirent du train à St-Eugène, et le jeune Armand les suivit dans l'intention de pouvoir causer encore quelques instants avec elles. Le train partit et les portes se fermèrent. Quand le jeune Armand voulut continuer son voyage, il ne put se faire entendre pour se faire ouvrir les portes du char au marche-pied auquel il était accroché. Il resta dans cette position désespérée sur une distance de près de deux milles. Mais, il faisait très froid, et la vitesse du train rendant le froid encore plus intense, l'imprudent étudiant ne tarda pas à être glacé au point de ne plus avoir la force de se tenir, et sans doute qu'il perdit aussi connaissance. Il tomba et se tua. Et ce n'est que le lendemain qu'il fut retrouvé.

La nouvelle de ce tragique accident causa beaucoup d'émoi au séminaire, et un profond chagrin aux membres de la famille du jeune Armand Corriveau.

LE MAITRE DE FORGES

Un grand nombre de personnes ont certainement lu le roman Le Maître de Forges. Plusieurs aussi doivent connaître la pièce dramatique qui a été tirée de ce roman. Celles-là savent que si le roman vaut la peine d'être lu, la pièce dramatique vaut surtout la peine d'être vue.

Or, ce spectacle, il vous sera donné de le voir prochainement, au théâtre Corona. Il sera présenté ici par la troupe Tremblay qui est à en faire une étude sérieuse afin de pouvoir donner une représentation théâtrale qui sera irréprochable et qui satisfera absolument tout le public. Douze artistes seront en scène, et les costumes seront d'une grande richesse.

Nous ne connaissons pas encore la date où cette pièce très remarquable sera jouée au théâtre Corona, mais ce sera bientôt. Et, nous avons l'assurance que la représentation du Maître de Forges, à St-Hyacinthe, sera un succès sans précédent pour la troupe Tremblay.

LES AVANTAGES DE L'APICULTURE

Tout le monde peut garder des abeilles, à la ville, ou à la campagne; jeunes ou vieux, riches ou pauvres. Ceux qui se lancent dans cette industrie sur une grande échelle, avec plusieurs ruchers par exemple, sont naturellement obligés de s'installer à la campagne, qui offre plus de ressources pour la récolte du nectar. On peut cependant garder quelques ruches dans un petit lot de ville ou même sur le toit d'une maison, car les abeilles volent à une distance de deux ou trois milles pour chercher du nectar. On peut garder des abeilles dans des endroits qui ne se prêtent à aucun autre genre d'exploitation. En réalité c'est à peine si l'on pourrait trouver un endroit au Canada où l'on n'y pourrait faire rapporter quelques ruchers. L'abondance des fleurs à miel, la haute moyenne des températures favorables à la sécrétion du nectar font du Canada un pays excellent pour l'apiculture.

Tout le monde ou à peu près tout le monde, peut garder des abeilles; point n'est besoin d'acheter de la terre ou un outillage coûteux, tout homme ou toute femme qui a des aptitudes peut apprendre à produire ainsi un aliment sans égal et qui restera en bon état d'une année à l'autre. Il est difficile d'indiquer la quantité de miel que l'on peut tirer d'un rucher, car cette quantité varie suivant les saisons et les endroits. Cependant pour la plupart des endroits, un rucher peut produire de 50 à 150 livres en une saison moyenne. Sous un bon système d'exploitation une ou deux ruches rapporteront assez de miel pour une famille ordinaire.

L'apiculture offre une occupation agréable, en plein air, pendant la meilleure saison de l'année. Elle fournit un moyen de récréation pour les hommes de bureau. Elle fournit aux professeurs et aux élèves une occupation instructive et lucrative pour les vacances de l'été. Beaucoup d'élèves ont payé leur cours au collège en gardant des abeilles pendant l'été. Beaucoup d'élèves ont trouvé dans l'élevage des abeilles une industrie annexe avantageuse. Et comme industrie exclusive elle en vaut grandement la peine.

Les abeilles rapportent non seulement du miel et un peu de cire, mais aussi des fruits et la présence d'abeilles dans le voisinage des vergers et des champs fait bénéficier les producteurs de graines. On obtient une plus grosse récolte de fruits et de graines par la pollinisation croisée des fleurs, et les abeilles sont des agents importants dans ce travail.

C. B. Gooderham,
Apiculteur du Dominion

CHANGEMENTS DE PROGRAMMES

La direction du théâtre Corona, qui, depuis assez longtemps, ne donnait que trois changements de programmes par semaine, vient de décider qu'à l'avenir le programme des vues sera changé quatre fois par semaine. Cette décision prendra effet dès demain, samedi, 12 janvier. C'est ainsi qu'à l'avenir, il y aura un programme spécial pour le samedi seulement. Un autre changement de programme aura lieu le dimanche; puis un autre le mardi; puis un autre le jeudi. Les séries seront données aux mêmes soirs qu'actuellement.

A LA PAROISSE NOTRE-DAME

Dans le livre des registres de la paroisse Notre-Dame du Rosaire, au cours de l'année 1923, l'on a inscrit, 131 baptêmes, 58 sépultures et 23 mariages.

PREMIERE SEANCE DU CONSEIL

La première séance du conseil, pour l'année 1924, aura lieu mercredi prochain, 16 janvier.

La Revue Moderne Edition de janvier

LA REVUE MODERNE de janvier vous offre un délicieux NATTIER, dans une teinte doucement rosée qui captive l'oeil. Nous devons complimenter notre belle revue canadienne-française pour le progrès accusé dans tous ses numéros, tant au point de vue de la facture typographique que de la facture littéraire.

Le dernier numéro atteste non seulement d'un souci d'art très marqué, mais encore d'une noble préoccupation d'instruire et documenter ses lecteurs, comme en fait foi le sommaire suivant : Une Oeuvre Admirable : La Fédération Nationale de St-Jean-Baptiste, Madeleine; Une lettre, J.N. Francoeur; La Chorale Brassard et son Directeur, Jacques Hardy; "Le sens de la mort" Robert Le Bidois; Gloire aux humbles, Albert Lozeau; Mort d'un grand Canadien: Lord Shaughnessy, Jacques Hardy; Les amis de la Revue Moderne; Sur la tombe d'un ami, Abbé Elie J. Auclair; Livres et revues, Louis Claude; "Mon oncle" de Jules Fournier, Gustave Lanctot; Actualité Mondiale; Le salon de Madame Rachilde, R. LaRocque de Roquebrune; La légende du bon mari, René Le Coeur.

ROMANS :—Un cas de conscience, Champol; Pour lui! (première; partie), Alice Pujo.

LE COURRIER DE L'entre-nous, MADELEINE :— Madeleine Les choses féminines, Soeur Marthe; Etudes graphologiques, Claude Ceyla; La petite poste; L'arrangement de la maison, Pierre Lehalle; Les ouvrages féminins, Mme R. Vennat.

NOS ILLUSTRATIONS :— La Chorale Brassard; 1er acte du "Sens de la Mort"; Lord Shaughnessy; Les amis de La Revue Moderne; Dr Jean Gagnon; La maison paternelle de Christophe Colomb; Rachilde; La légende du bon mari (6 illustrations); Un coin de chambre d'enfant; Ouvrages Féminins.

La Revue Moderne est la seule revue du genre vraiment sérieuse et solide publiée chez nous. Elle a marqué la mesure de son honnêteté comme de sa valeur, en donnant pendant au-delà de quatre ans, un service irréprochable, tenant tête aux concurrences déloyales comme aux luttes coûteuses et ridicules, et cela sans jamais se plaindre.

Pour la première fois, dans son édition de janvier, elle met le public en garde contre des sollicitations dangereuses, et si discret que soit cet avertissement venant d'une plume aussi consciencieuse et loyale que celle de Madeleine il prend une singulière autorité. En effet, il est temps que le public canadien-français cesse d'être berné par un tas de faiseurs et qu'il sache à qui se fier, comme à qui se confier.

Pour tous renseignements, s'adresser à La Revue Moderne, 147 rue St-Denis, à Montréal.

Parce qu'il est le meilleur

LE THÉ "SALADA"

a la vente la plus considérable de toutes les marques de thé emballées en Amérique du Nord—Essayez-le.

LES PROPRIETAIRES DU Grand Hotel

Vu le bon encouragement donné le jour de Noël à leurs dîner et lunch, ont décidé de continuer ceux-ci à l'avenir

TOUS LES DIMANCHES AUX CONDITIONS SUIVANTES :

Dîner spécial, 12.30 heures \$1.00
Lunch de famille, 7.00 heures P.M. 0.75

Pour assurer le meilleur service possible, on est prié de réserver d'avance le nombre de couverts désirés.

E. PAQUETTE et M. MORIN, Propriétaires
BOULEVARD GIROUARD, — Tél. 296

THEATRE CORONA

Un Jour Seulement - Soirée et Matinée
SAMEDI, 12 JANVIER

VIOLA DANA

DANS

Crinoline et Roman

La charmante histoire d'une coquette portant la crinoline et la meilleure production de VIOLA DANA.
Un film qui vous amusera beaucoup.

GAZETTE illustrée, COMEDIE, et 13ième épisode
de
Les Jours de Buffalo Bill

DIMANCHE ET LUNDI, 13 ET 14 JANVIER

Henry Hull, Doris Kenyon et Louis Wolhem

DANS

"Le Dernier Moment"

N'oubliez pas que c'est une production
GOLDWYN
UN FILM TRÈS ÉMOTIONNANT

GAZETTE illustrée, COMEDIE, et 8ième épisode de
Le Tour du Monde en 18 Jours

A L'AVENIR

Changement de programme tous les Dimanches, Mardis, Jeudis et Samedis.

ADMISSIONS : ORCHESTRE 30 CTS, BALCON 25 CTS.
Sièges Réservés, 5 cents additionnels. — Taxe incluse.

PROCHAINEMENT

LE MAITRE DE FORGES

Par

LA TROUPE TREMBLAY